

Résultats de l'enquête VIH/SIDA par l'APBG



Par Mel.

non désirées, mariages forcés, infections sexuellement transmissibles, VIH/SIDA. Cette circulaire préconise, au collège et au lycée, au moins trois séances annuelles d'éducation à la sexualité.

La circulaire n° 2018-111 du 12-9-2018 indique que l'éducation à la sexualité est une démarche éducative qui vise à :

- Apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques ;*
- Identifier les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale, juridique.*

Cette démarche s'inscrit dans la politique nationale de prévention et de réduction des risques : grossesses précoces

En mars 2019, l'association Sidaction publie les résultats d'un sondage réalisé par Ifop-Bilendi auprès des jeunes entre 15 à 24 ans : 23% des jeunes s'estiment mal informés soit une augmentation de 9 points par rapport à 2009.

Quelques chiffres cités dans la presse à la suite de l'étude :

- Plus de 6 000 nouvelles contaminations chaque année en France.
- Près d'un jeune sur quatre pense qu'on peut guérir du sida.
- Plus de 21% des jeunes interrogés n'ont pas reçu d'enseignement spécifique sur le VIH au collège ou au lycée.

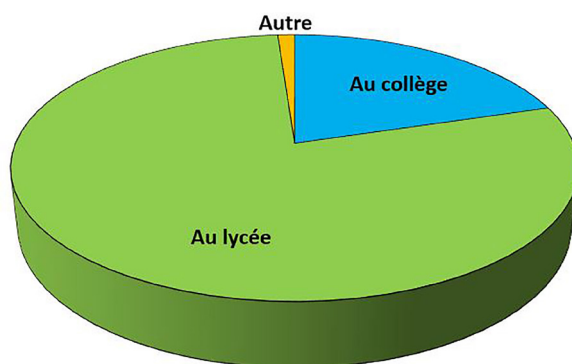
36% des sondés ayant bénéficié d'une information sur le VIH/SIDA indique que l'intervenant était un professeur de Sciences de la vie et de la Terre (en baisse de 17 points depuis l'étude de 2009).

Sidaction est une association de lutte contre le sida intervenant aussi dans le soutien à la recherche qu'auprès des personnes vivant avec le VIH ou exposées au risque en France ou à l'étranger. www.sidaction.org

Le questionnaire de l'APBG a été mis en ligne du 13 mai jusqu'au 24 juin 2019. Nous souhaitions attendre que ces notions soient traitées dans l'année avant de lancer le questionnaire : 3 309 élèves ont répondu à l'enquête.

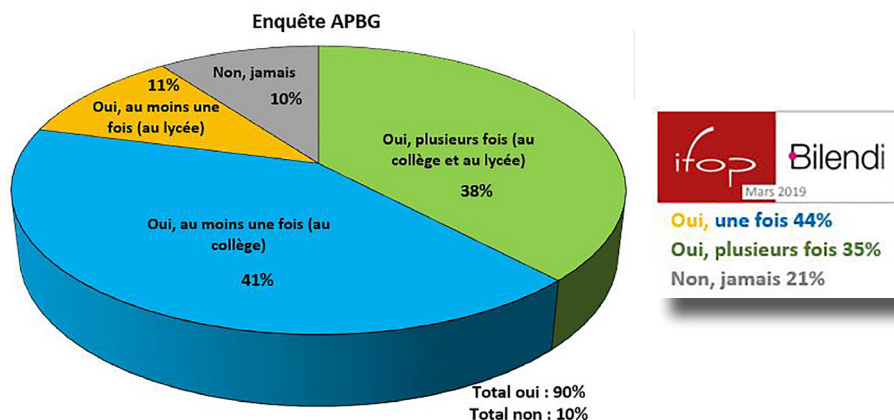
Une réaction est apportée par l'équipe Sidaction en fin d'analyse. Ce texte est très intéressant car, au cours des échanges, nous nous sommes rendus compte que les professeurs et les associations de lutte contre le VIH n'avaient pas le même regard sur les chiffres. Quand les uns se félicitent d'avoir 75% de réussite aux questions, les autres se désolent des 25% en échec ou n'ayant pas répondu. C'est toute la différence entre l'éducation et la prévention. Il faut alors peut-être s'interroger, en tant que professeurs, sur le discours à faire passer lors de nos cours et à changer l'angle de vue de l'analyse de nos résultats sur des sujets de santé publique, essentiels à la compréhension du monde de futurs citoyens.

Document 1 : Le profil des élèves ayant répondu au questionnaire



Plus des $\frac{3}{4}$ des élèves ayant répondu sont des lycéens. Un peu plus de 20% sont des collégiens. Il semblerait qu'il n'y ait pas eu assez de temps pour que plus de collégiens puissent y répondre.

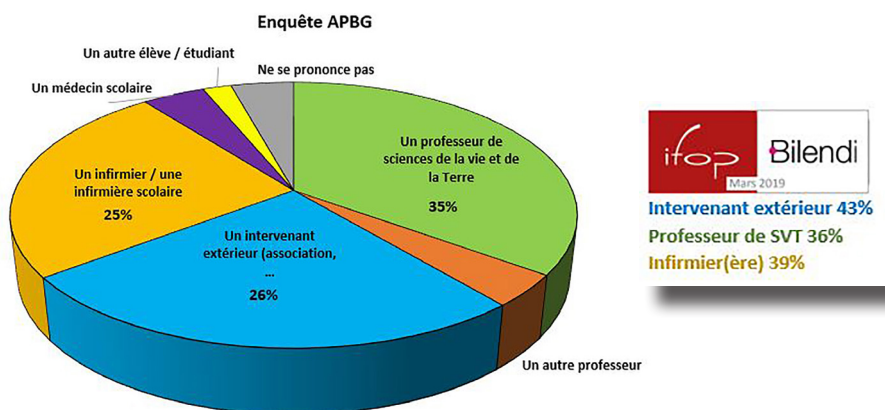
Document 2 : au cours de votre scolarité, au collège ou au lycée, avez-vous déjà bénéficié d'un enseignement ou d'un moment d'information spécifique sur le VIH, le virus du SIDA, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention ?



52% des élèves ont eu au moins une intervention et 38% en ont au moins 2 (collège et lycée). 10% des interrogés n'ont jamais eu d'information.

Il est sûrement possible d'augmenter le nombre d'interventions dans les établissements mais les élèves sont néanmoins informés en matière de VIH/SIDA. Se pose la question des 10% sans information : sont-ils passés en collège et lycée sans aucune information ? ont-ils oublié ?

Document 3 : quel type d'intervenant a pris en charge cet(ces) enseignement(s), ce(s) moment(s) d'information ?

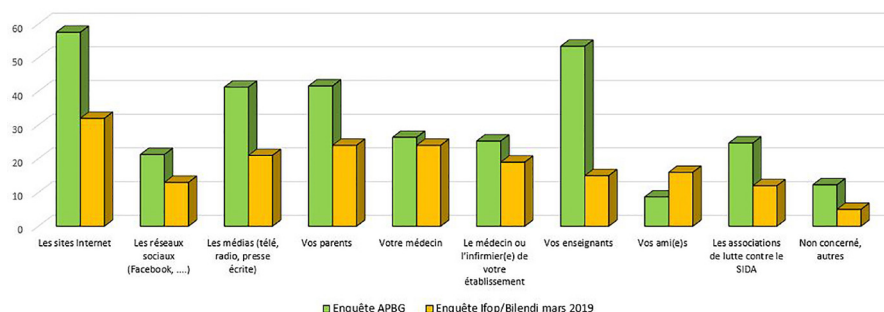


On observe une forte disparité entre les réponses des élèves et celles d'Ifop-Bilendi.

En effet, depuis 2009, le professeur de SVT a perdu 17 points, au profit de l'infirmière scolaire.

La vision des élèves et celle des 15-24 ans est très différente. Il s'agit aussi peut-être d'un biais statistique du fait de notre panel. L'enquête Ifop-Bilendi interroge des personnes de 15 à 24 ans alors que nous interrogeons nos propres élèves dans l'année.

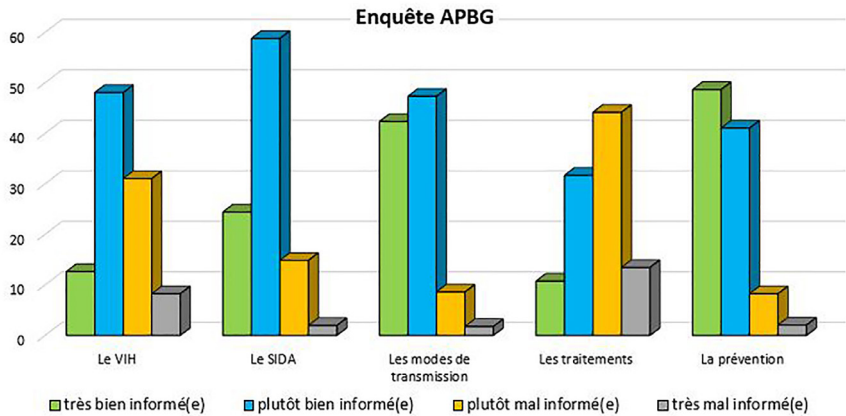
Document 4 : Parmi les différents moyens d'information suivants, quels sont ceux que vous utilisez principalement pour vous informer au sujet du VIH et du SIDA ?



Plusieurs réponses étaient possibles. Chez les élèves, les sites Internet, les enseignants, les médias et les parents dominent. Dans l'enquête Ifop-Bilendi, c'est moins net avec les sites Internet, les parents, les médecins, ...

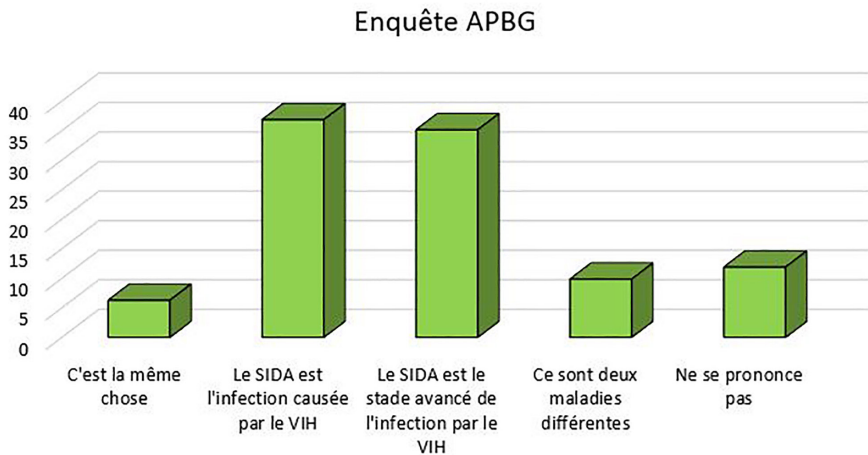
Du fait de leur âge, les élèves sont à l'écoute des adultes de leur entourage. Il est intéressant de prendre en compte ce phénomène pour imaginer l'effet d'actions sur le public scolaire.

Document 5 : vous sentez-vous très bien informé(e), plutôt bien informé(e), plutôt mal informé(e) ou très mal informé(e) sur ... ?



On constate une bonne ou très bonne information concernant les modes de transmission et la prévention. Nous insistons lourdement dessus en classe. Les informations sur le VIH et le SIDA semblent bonnes. Le point à travailler est les traitements de cette maladie.

Document 6 : quelle est la différence entre VIH et SIDA ?



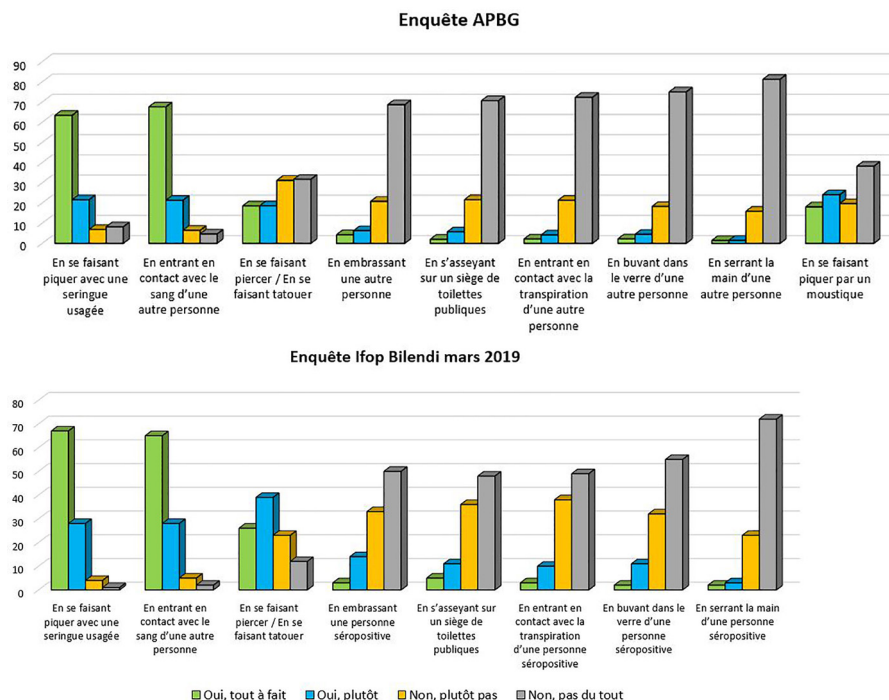
72% des élèves répondent correctement à la question. Nous pouvons nous interroger aussi sur les erreurs qui représentent 28%.

Il n'a pas été possible de comparer les réponses de notre enquête au sondage Ifop/Bilendi pour Sidaction de mars 2019 car la question n'a pas été posée cette année.

Il est cependant possible de se référer à une enquête Ifop/Bilendi de février 2016 pour laquelle le taux d'erreur est de 56% !

Les élèves auraient donc de meilleurs résultats à ces deux questions du fait sûrement d'un cours dans l'année ; d'où l'utilité d'avoir plus de temps pour y revenir plus souvent au collège et au lycée.

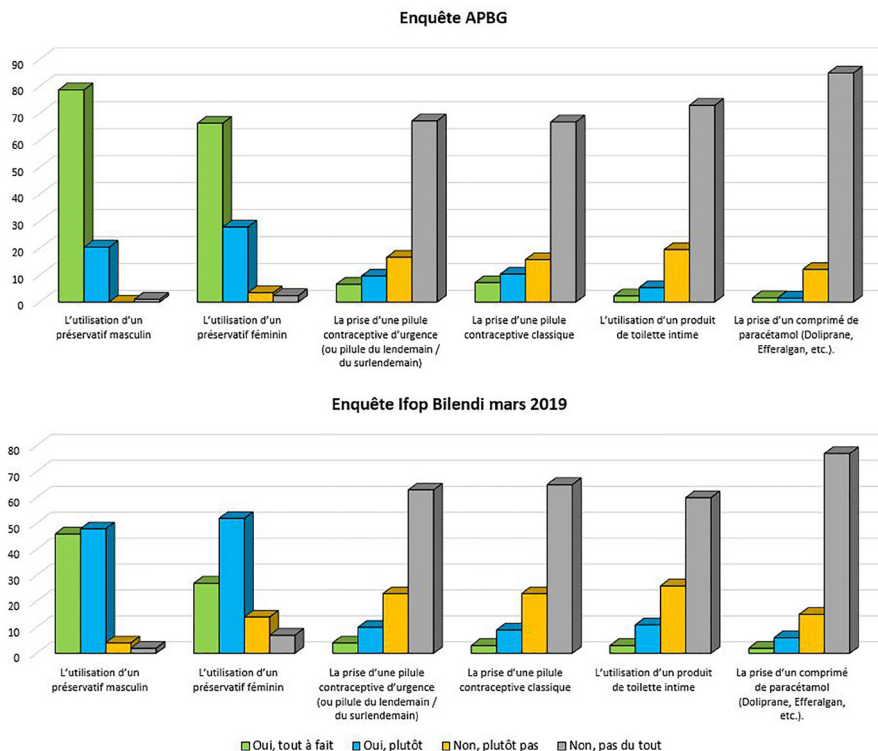
Document 7 : selon vous, le virus du sida peut-il être transmis... ?



On observe de meilleurs résultats chez les élèves par rapport au public de l'enquête Ifop-Bilendi car le cours a eu lieu dans l'année. Des interrogations se posent aussi concernant le piercing/tatouage pour lequel les élèves comme les 15/24 ans ont des doutes ; ainsi que le moustique chez les élèves (vision fausse et souvent abordée en classe, qui persiste pourtant dans l'imaginaire collectif).

Une précision, même si ce n'est pas indiqué dans les documents : dans l'enquête APBG, le mot « séropositif » ne figure pas dans certaines affirmations ce qui a entraîné des doutes dans la compréhension des questions par les élèves. Ce mot est présent dans l'enquête Ifop-Bilendi de mars 2019.

Document 8 : pour chacun des moyens suivants, diriez-vous qu'il est tout à fait efficace, plutôt efficace, plutôt pas efficace ou pas du tout efficace pour empêcher la transmission du VIH / SIDA ?



Des différences très importantes concernant la prévention par les préservatifs avec un public scolaire plus sûr de lui que le public de l'enquête Ifop-Bilendi. Il y a aussi un avis plus précis sur les autres méthodes proposées. Néanmoins le taux d'erreurs moyen est de 9.6%, ce qui est important en termes de prévention. Ces résultats confirment cependant une relativement bonne maîtrise de la prévention de cette maladie.

Pour résumer

Les élèves ont de bonnes connaissances dans le domaine du VIH/SIDA et réalisent des scores nettement meilleurs que les 15/24 ans de l'enquête Ifop-Bilendi de mars 2019. Le panel n'est pas le même et il y a forcément des biais statistiques.

Néanmoins cela montre que les professeurs de SVT travaillent sur cette thématique et que les élèves ont de l'information. Contrairement à ce qui est dit dans la presse ou lors d'interviews de quelques personnes dans la rue, les futurs citoyens français sont informés sur la maladie, le virus, la prévention et les modes de transmission. Les traitements sont moins développés en classe du fait de l'absence de formation aussi sur les IST.

A l'époque des fake news, le besoin en connaissances scientifiques rigoureuses

est d'autant plus important. Il faut donc développer les informations à destination des jeunes sur ces thématiques de santé publique, comme le préconise la circulaire n° 2018-111 du 12-9-2018. Pour atteindre ces objectifs, il faut des moyens et du temps pour les professeurs de SVT, ce qui n'est malheureusement pas d'actualité.

En 2016, le VIH et le SIDA représentaient 1,4 milliards d'euros, soit 1% des dépenses totales de l'assurance maladie (rapport de la Cour des comptes, 2016). Que représente une faible augmentation du nombre d'heures de cours de SVT face à 6000 contaminations par an en France ?

Sources :

Enquête APBG sur le VIH / SIDA du 13 mai au 28 juin 2019 sur Internet.

Les jeunes, l'information et la prévention du SIDA, suivi barométrique Ifop-Bilendi pour Sidaction de mars 2019.

*Enquête coordonnée par
Sylvain Caberty ■*

Le mot du Sidaction

Depuis 2009, Sidaction interroge les 15-25 ans sur l'information et la prévention du sida grâce à un sondage réalisé par Ifop et Bilendi. Les résultats annuels de ce questionnaire auto-administré en ligne auprès de 1002 personnes, représentatives de la population française âgée de 15 à 24 ans nous procure une véritable photographie de la perception des jeunes.



Les résultats donnent parfois le sentiment d'être de tristes confirmations du désintérêt d'une lutte qui semble d'un autre âge pour une génération nouvelle. Pourtant, cette même génération continue d'être impactée de façon constante depuis plus de 10 ans sans signe d'amélioration par le VIH. D'autres réponses sont au contraire très encourageantes comme la connaissance relativement élevée de la PrEP. Plus de 40% de l'échantillon interrogé déclare connaître ce nouveau moyen de protection.

Questionnés sur les séances de sensibilisation au cours de leur scolarité, certains résultats nous interpellent très fortement. Ils donnent en effet le sentiment d'occasions ratées répétées lors du parcours scolaire.

Alors, quand l'APBG nous a contactés pour nous prévenir qu'ils lançaient une enquête de leur côté, nous étions évidemment très intéressés d'en connaître les résultats.

Comparable / pas comparable ?

Il nous semble essentiel de nous interroger en premier lieu sur la méthodologie de nos deux enquêtes. Elles n'ont que très peu de points communs hormis une partie de la classe d'âge (collégiens et lycéens) et certaines questions. Notre propos ne

sera donc pas de comparer ce qui n'est pas comparable. Nous réagissons simplement à quelques « verres à moitié vides ou à moitié pleins » pour perpétuellement nous remettre en cause afin de ne jamais baisser la garde face au VIH.

Ne pas laisser de côté une partie de la population au prétexte que la plupart a la bonne information !

En tant qu'acteur de la lutte contre le sida, nous focalisons bien évidemment sur les données susceptibles de mettre à jour des sous-populations plus exposées aux risques tout en se félicitant, certes, des bons résultats. Notre objectif n'est pas de se satisfaire des bons résultats mais de s'inquiéter des mauvais, d'en comprendre les causes et d'y apporter des solutions. Par exemple, nous nous réjouissons des jeunes qui savent faire la différence entre VIH et sida mais quid de ceux qui se trompent ou pire qui ne se prononcent pas. Dans ce dernier cas, le pourcentage étant malheureusement élevé, nous pouvons imaginer qu'ils ne savent même pas de quoi il s'agit.

Le virus du sida révélateur des inégalités de la société

La lutte contre le sida a toujours été une bataille contre les inégalités. Tout comme l'est le système éducatif. L'analyse des données socioprofessionnelles issues de notre sondage montre également une forte disparité dans les réponses qui démontrent une inégalité entre zones urbaines / zones rurales, en fonction du niveau d'étude du répondant et de la catégorie socioprofessionnelle de sa famille. C'est inacceptable. A ce titre, et à nouveau, même si nous réjouissons des bons résultats de certaines réponses, nous devons nous préoccuper des pourcentages très élevés de moyennes qui ne sont que le triste reflet de ces inégalités et du chemin qui reste à parcourir pour mettre fin à cette épidémie. Autrement, nous ne ferions que tolérer l'intolérable.

L'équipe Sidaction